



Un exemple d'appropriation d'un projet par des habitants « Mémoire au présent » à Fontaine (Isère)

Fontaine, commune de l'agglomération grenobloise de plus de 20 000 habitants, a connu différentes vagues d'immigration (principalement italiennes, espagnoles et maghrébines). C'est cette mixité des ressources culturelles que diverses associations, soutenues par le service DSU de la Ville, ont tenu à mettre en valeur à travers un travail sur les mémoires des habitants. Au départ portée par les institutions, cette action a donné naissance à une véritable mobilisation des habitants, désormais porteurs du projet.

LE PROJET *Mémoire au présent : des mots, des rêves, des idées* a vu le jour en février 2001. Son ambition est d'explorer les souvenirs oubliés, voire refoulés des habitants, afin de mettre en lumière la diversité et la richesse de la vie sociale de ce territoire. La récolte de témoignages de Fontainois a débouché sur la création d'un journal éphémère (6 numéros) sur support papier et internet. Il se présente comme « un espace libre, ouvert aux habitants pour qu'ils y retracent leur histoire », ce sont eux qui recueillent les témoignages, portant aussi bien sur des souvenirs familiaux, ouvriers que sur des événements qui ont marqué la ville. Le journal comporte également une rubrique « Paroles d'aujourd'hui » où jeunes et moins jeunes peuvent exprimer leur regard sur leur ville.

DE LA MOBILISATION PAR LES INSTITUTIONS...

Le journal *Mémoires* a remporté un large succès auprès des Fontainois et même de certains Grenoblois, toutes générations et origines confondues. Il a été distribué à 2 500 exemplaires, et plus d'un millier de personnes ont visité le site; les propositions de soutien bénévole et de témoignages ont été nombreuses et croissantes de la part des habitants.

Néanmoins, la mobilisation des habitants ne s'est pas faite sans obstacle. La démarche était perçue par eux comme trop abstraite, trop « institutionnelle », et ne faisait pas sens pour eux. Afin de les sensibiliser, plusieurs approches ont alors été proposées : des soirées contes où les souvenirs des habitants ont été mis en commun, une approche dramatique du témoignage à travers le théâtre pour sensibiliser les collégiens... L'Adate (Association départementale d'accueil des travailleurs étrangers) a joué un rôle actif dans cette mobilisation et dans la poursuite du projet. Ce travail a débouché sur la création du journal, encadré par la personne missionnée par la ville sur *Mémoire au présent*. Un local, bien identifié comme un espace « hors institution », a été aménagé pour accueillir individuellement les habitants et recueillir leurs souvenirs.

...À LA PRISE EN CHARGE PAR UN GROUPE D'HABITANTS

Le succès de cet espace d'expression libre et partagée, l'enthousiasme de nombreux habitants pour cette expé-

rience et leur souhait que le journal continue d'exister ont conduit la ville à leur donner des moyens pour poursuivre la dynamique. La mission de l'animatrice du journal a été reconduite jusqu'à janvier 2003 pour les aider à se constituer en association et à prendre en charge la production du journal. Ce transfert de compétences effectué, l'association *Mémoires* a vu le jour en février dernier. Autour des douze personnes constituant le noyau dur de l'association (une majorité de femmes et une moyenne d'âge située entre 40 et 60 ans), gravite une soixantaine d'adhérents qui participe à la popularisation du journal, à la recherche de témoins, à l'apport de documents, etc. La réalisation matérielle et artistique est confiée à une maquettiste et webdesigner professionnelle, et la distribution est assurée par des jeunes participant à des chantiers d'insertion encadrés par une association émanant de l'Apase (Association pour l'action sociale et éducative, domaine de la prévention spécialisée). Le service DSU fournit des aides ponctuelles en matière de gestion financière. Il s'agit désormais de surmonter les difficultés liées à un nouveau mode de fonctionnement afin de développer de nouveaux projets autour des mémoires. En effet, la présidente de l'association souligne la difficulté de mobiliser les bénévoles sur une démarche plus globale et d'identifier les responsabilités de chacun, ce qui n'enlève rien à la richesse du travail collectif.

Ce projet a donc su créer un espace de parole pour les habitants, et permis à une partie d'entre eux de s'impliquer, en partenariat avec différents services municipaux, dans une démarche collective. Il a également favorisé les échanges sociaux et intergénérationnels, le développement culturel local et la participation des femmes à la vie collective. Les récits de vie, selon les partenaires, permettent aux Fontainois de porter un regard plus éclairé sur eux-mêmes et sur leur ville. Mais le projet a surtout eu le mérite de s'adapter et de déborder son cadre initial, les institutions se mettant en retrait une fois la dynamique enclenchée. ■

Marion VEYRET

Maîtrise d'ouvrage : ville de Fontaine. **Partenaires** : MJC, Apase, CCAS, plusieurs écoles primaires et collèges, associations locales diverses, médiathèque.

Maîtrise d'œuvre (coordination technique et culturelle) : Adate, Ville (chargée de mission)

Budget 2002 : 57 500 €

Feder-Pic Urban (25 000 €), ville de Fontaine (15 000 €), conseil régional (10 000 €), Fasild (7 500 €),

→ **Christiane Soulat**, présidente de l'association : 04-76-53-22-16
memoire.present@club-internet.fr